**Effets secondaires du vaccin anti-COVID-19 chez le personnel soignant**

A.Skhiri, F.Larbi Ammari, R. Bougossa, A. Ben Mabrouk, N.Awichri, J.Chelli, M.H Sfar

Service d’endocrinologie et de médecine interne, EPS Taher Sfar Mahdia

**Introduction-But :** Certes que la vaccination anti-COVID- 19 a permis de réduire le taux de morbi-mortalité secondaire à l’infection par le SARS-Cov2. Cependant de nombreux effets indésirables (EI) ont été signalés. L’objectif de cette étude est de décrire les effets secondaires du vaccin anti-COVID19 survenus chez le personnel soignant.

**Patients et méthodes :** Etude rétrospective descriptive menée au service de médecine au CHU (1er janvier 2024 au 29 février 2024) incluant le personnel vacciné contre le COVID19. Les données démographiques, le statut vaccinal du personnel de santé ainsi que celles des EI survenus chez ces derniers ont été recueillis à l’aide d’un questionnaire préétabli.

**Résultats :** Au total 70 personnels soignant ont été inclus [médecin (74, 3%) et cadre paramédical (18,7%)] âgé en moyenne de 25 ans avec un sex-ratio de 0,38. Trente-sept soignants (52,9%) avaient eu un contact antérieur avec le SARS-CoV-2 dont 75,7% ont développé un COVID en 2021. Parmi les personnels étudiés ont reçu : au moins 2 doses du vaccin Pfizer (49,2%), 2 doses du vaccin Moderna (24,6%), 1 dose du vaccin Jansen et une dose du vaccin AstraZeneca (2,9%). Quarante-six soignants (70,8%) ont développé des effets secondaires imputés à vaccination. La majorité de ces EI (84,8%) sont survenus après la 1ere dose. Il s’agissait de : signes généraux [fièvre (51,2%), asthénie (16 ,3%), arthromyalgies (29,7 %) ayant disparu après 1 jour (61,9%)], signes locaux (50,9%), signes digestifs (14,5%). 13,7% des femmes ont eu des signes gynécologiques : des troubles du cycle menstruel (57,1%) et une ménorragie (28,6%). Un rash cutané prurigineux et généralisé, apparu le jour de la vaccination, a été noté chez 4 soignants (7,1%). La majorité du personnel (80%) refuse de refaire un rappel vaccinal en raison de la crainte de survenue d’effets secondaires.

**Conclusion :** Cette étude atteste que le défaut de couverture vaccinale contre le covid-19 chez le personnel soignant en Tunisie est dû à la crainte des effets secondaires.